

Discours de Nicole Bornstein, Présidente du CRIF Rhône Alpes

Monsieur Jean Jacques Queyranne, je tiens à vous adresser ainsi qu'aux membres de votre cabinet tous mes remerciements et ceux du CRIF pour avoir accepté de nous recevoir ce soir pour cet anniversaire, au sein de l'hôtel de région.

Je vous remercie également d'accepter de partager avec nous la totalité de notre soirée, en dépit d'un emploi du temps difficile...

"Si nous étions en 1974 et que nous célébrions le 30^{ème} anniversaire de la

Naissance du CRIF, Marc ARON, alors Président du Comité de Coordination des

Associations Juives de Lyon, aurait eu certainement en tête le terrible

attentat de 1972 contre les athlètes israéliens aux jeux olympiques de Munich,

il aurait certainement parlé de la situation au Proche Orient (nous venions de

sortir de la guerre de Kippour).

Il aurait certainement parlé de la traque de Touvier ancien chef de la milice Lyonnaise, assassin de Victor BACH et des fusillés Juifs de Rillieux ;

il aurait certainement parlé de la traque de Barbie, assassin de Jean Moulin et

des enfants d'Izieu, débusqué par Serge et Beate Klarsfeld en Amérique du Sud ;

il aurait aussi certainement parlé de la mémoire de la Shoah qui se mettait

difficilement en place.

Se serait-il seulement félicité de la quasi disparition de l'antisémitisme, tant

elle paraissait naturelle et définitivement acquise ?

Car en ce temps- là, en France, il n'y avait pas de pseudo humoriste antisémite,

il n'y avait pas de défilé aux slogans haineux, point de tags antisémites, point

de magasins juifs vandalisés, point de synagogues attaquées, point de « Juifs

casse- toi, la France n'est pas à toi » point de « mort aux Juifs » point de jeune juif assassiné parce que juif, point d'élèves ni de professeurs juifs assassinés ni de visiteurs assassinés dans un musée juif par des français, oui des français.

En 1994, année où Jean LEVY, président du CRIF Rhône -Alpes, à l'occasion des 50 ans du CRIF, inaugure la plaque de l'allée Léon MEISS à Villeurbanne en hommage au 1^{er} président du CRIF,

il avait certainement encore en tête les assassinats de la décennie précédente, celui, de Copernic de 1980, celui de la rue des Rosiers de 1982, perpétrés par des terroristes venus du Liban.

A coup sûr, il savait qu'il avait à mener un combat contre le négationnisme qui prospérait à Lyon avec Faurisson et à L'université Lyon III, alors niche de l'extrême droite universitaire.

Mais en ce temps- là, en France, *il n'y avait pas de pseudo humoriste antisémite, il n'y avait pas de défilé aux slogans haineux, point de tags antisémites, point de magasins juifs vandalisés, point de synagogues attaquées, point de « Juifs casse- toi, la France n'est pas à toi » point de « mort aux Juifs » point de jeune juif assassiné parce que juif, point d'élèves ni de professeurs juifs assassinés ni de visiteurs assassinés dans un musée juif par des français, oui des français.*

Aujourd'hui, 70 ans après la création du CRIF, 70 ans après la Libération, nous vivons dans un pays républicain, démocratique, laïque, avec une protection sociale que beaucoup nous envient, bref dans un cadre idéal pour vivre dans une société apaisée.

Le travail de mémoire est presque achevé.

A Lyon et dans sa région, fleurissent de nombreux mémoriaux ou des plaques commémoratives qui retracent les moments marquants de cette triste époque : ainsi à Saint Genis Laval , Bron, Rillieux, à la gare de Saint Priest, sur des façades d'école ou de lycées ;

Nous avons le musée de la résistance, le CHRD ,

Nous avons les musées mémoriaux de la Maison d'izieu et de Montluc

Nous avons fermement milité pour que soit rendue à AUSCHWITZ sa vraie identité en faisant déménager le Carmel qui s'y était installé.

Le négationnisme a été chassé de Lyon III.

Rendons hommage aux époux Klarsfeld, à Marc Aron, Jean Lévy, Emile Azoulay, à notre ami Benjamin Orenstein, au cardinal Decourtray

Rendons hommage aux autorités républicaines, aux Préfets, aux

Maires, au Rectorat (notamment à Mr A. Morvan), aux préfets de région, aux Autorités judiciaires et particulièrement Mr le Procureur Jean Olivier Vioux qui d'ailleurs s'excuse de ne pas être parmi nous ce soir , rendons hommage aux nombreux enseignants, aux Associations Etudiantes comme L' UEJF et Hippocampe, au CDDEJ et à tant d'autres sans lesquels, rien n'aurait été possible....

Mais aujourd'hui, après tant d'années d'investissement, de combats, de succès au service de la mémoire de la Shoah, dans la lutte contre le négationnisme, dans la lutte contre le racisme et l'antisémitisme....

En France, un pseudo humoriste antisémite péroré, il y a des défilés aux slogans haineux, il y a des tags antisémites, des magasins juifs vandalisés, des synagogues attaquées, des « Juifs casse-toi, la France n'est pas à toi » des « mort aux Juifs » il y a eu un jeune juif assassiné parce que juif, des élèves, des professeurs juifs assassinés, il y a des visiteurs assassinés dans un musée juif. Il y a des français qui tuent des français parce que juifs.

Mais, nous ne voulons pas baisser les bras, non nous ne baisserons pas les bras !

Le message d'espérance que constituait la naissance du CRIF en 1944 dans une période d'adversité alors sans pareil doit rester notre modèle, d'autant qu'aujourd'hui la situation n'est pas comparable.

Hier, l'occupant nazi avait trouvé dans le gouvernement de Vichy un auxiliaire zélé.

Aujourd'hui, à l'inverse, la république est au front.

Elle mène le même combat que nous et nous le voyons tous les jours, avec détermination

Mais ne nous leurrions pas la route sera sans doute longue et difficile, comme elle l'a été pour asseoir solidement les valeurs de la démocratie depuis plus de deux siècles.

C'est un combat auquel les juifs ont contribué avec enthousiasme et qu'ils continuent de mener pour la préserver.

La réflexion fait partie du combat.

Aujourd'hui, nous sommes donc réunis non seulement pour marquer cet anniversaire et bien sûr évoquer les actions écoulées et le chemin parcouru pendant toutes ces années, mais aussi pour réfléchir, ensemble, à l'avenir.

A cet effet, nous sommes très honorés d'accueillir les présidents du CRIF, Mr R Cukierman président national, Mr R. Prasquier son prédécesseur.

Sont également parmi nous Mrs J. Lévy, Alain Jakubowicz et Marcel Amsallem qui se sont succédé à la présidence du CRIF Rhône -Alpes et qui ont été mes honorables prédécesseurs.

Malheureusement, je dois excuser l'absence de Mr H Hajdenberg qui souffrant a dû renoncer en dernière minute à son déplacement.

Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Nous entendrons également un court message de Mr Théo Klein ancien président national, qui ne se déplace plus facilement du fait de son grand âge mais qui a bien voulu participer de cette façon à notre soirée.

Chacun d'entre eux se prêtera au jeu de questions de notre modérateur, Mr Henri Fitouchi, pour nous faire part de leur expérience en positif comme en négatif et bien sûr nous donner leur sentiment sur l'actualité très chaude de ces derniers mois.

Je ne terminerai pas mon propos sans vous annoncer et en même temps les remercier très chaleureusement d'avoir accepté de se joindre à nous, je veux nommer nos trois invités chacun expert dans les trois principaux domaines relatifs aux missions du CRIF.

Mme Beate Klarsfeld que je remercie particulièrement d'avoir bien voulu remplacer son époux Serge, Serge qui me prie de l'excuser de n'être pas également présent.

Ma chère Beate, c'est un très grand honneur que de vous avoir parmi nous.

Serge et vous constituez un couple mythique et si fusionnel que de remplacer l'un par l'autre ne soulève aucune interrogation...pour faire porter le débat de ce soir sur l'une des missions phares du CRIF, celle de la mémoire de la shoah, de la nécessité de la permanence de cette mémoire dont la spécificité unique dans l'histoire de l'humanité concerne chacun d'entre nous, juif ou non juif.

Monsieur Dominique Réynié, Professeur à Sciences –po, Directeur général de la fondation pour l'innovation politique.

Votre expertise porte sur différents problèmes auxquels la société française est actuellement confrontée, questions d'identités, montées des extrémismes et des populismes ce sont des sujets qui nous préoccupent particulièrement et sur lesquels votre regard ne manquera pas de nous éclairer pour savoir mieux les appréhender et les affronter...

Mr Antoine Sfeir, fondateur et Directeur des cahiers de l'orient.

Alors que nous assistons à de terribles bouleversements dont nous ne mesurons pas encore l'étendue, alors que ces bouleversements, ces forces qui s'affrontent, ces guerres et leurs enjeux sont si difficiles à comprendre dans toute leur complexité votre connaissance du monde arabe sera sans aucun doute très précieuse à partager....

Brièvement, je vais vous préciser le déroulé de notre soirée :

En premier lieu, un bref historique de la création du CRIF va vous être raconté.

Il sera suivi par l'intervention de Mr G Collomb, Sénateur Maire

La première table ronde prendra place avec nos trois experts

Elle sera suivie de la deuxième table ronde avec la participation de tous les présidents

Je vous remercie et je laisse à présent Place au début de notre soirée